

«Oser un nouveau départ ...»



Werner Bauer

Il était une fois une institution exemplaire: fondée en 1882 avec un esprit pionnier admirable, l'école d'infirmières et l'hôpital de la Croix-Rouge de Zurich Fluntern ont constitué jusqu'en 1997 l'une des pierres d'angle de la santé zurichoise. Après avoir traversé les hauts et les bas propres à son domaine et prospéré pendant plus d'un siècle, cette institution a dû reconnaître qu'elle ne trouverait plus, dans le nouveau système de coordination d'un système de santé en mutation, une place qui lui permettrait d'envisager l'avenir avec sérénité. Ne cédant pas au découragement, le Conseil de fondation a alors pris la décision de fermer l'hôpital privé et, après plusieurs tergiversations, de se mettre à la recherche, dans le cadre d'un dialogue pas toujours facile avec les autorités cantonales, d'un nouveau projet pour la fondation et le vaste terrain sis au milieu du quartier des hautes écoles de Zurich.

Oser un nouveau départ: l'idée d'un centre de formation pour les professions de la santé a pris forme au cours des premières années du 3^e millénaire, le premier coup de pioche a été donné en 2003 pour de nouvelles constructions et le canton a donné en février 2005 le mandat de prestations nécessaire à l'institution se nommant désormais «Fondation Careum» (mot résultant de «to care» et «lyceum»). Depuis 2005, les bâtiments du «Careum Campus» sont le siège de la Haute Ecole de soins infirmiers, de la Haute Ecole d'analyses au laboratoire médical et de la formation de base des professionnels de la santé.

Pour son 125^e anniversaire, l'institution Croix-Rouge/Careum a publié un ouvrage fort intéressant dont la première partie est consacrée à l'histoire fascinante de l'hôpital et de l'école d'infirmières; la seconde, en revanche, jette un regard audacieux sur l'avenir («La santé dans 25 ans») [1].

Le point de départ est constitué par deux scénarios narratifs envisageant le marché de la santé 2032 – l'un intitulé «Stillstand» (immobilité) et l'autre «Evolution» – et décrivant avec esprit et imagination jubilatoire les aspects d'une possible évolution et leurs revers. En voici un échantillon savoureux: «nous allons transférer les données de votre nano-agent car je tiens encore à observer le modèle d'activation génétique de vos hépatocytes» (trad.).

Dans ce livre basé sur l'utopie, quelques experts présentent leur point de vue sur les avantages et inconvénients des scénarios proposés, les possibles évolutions du système de santé et leurs conséquences.

On y trouve les thèmes récurrents suivants: la santé en tant que bien de consommation, les progrès foudroyants de la biotechnologie, nanotechnologie et technologie génétique, l'individualisation de la société avec la santé comme thème social dominant, l'importance croissante de la prévention allant jusqu'à la sanction du comportement malsain, la mutation constante des profils professionnels et l'apparition de nouvelles professions.

Les auteurs donnent libre cours à leur imagination dans leurs réflexions et pronostics sur de nouveaux groupes professionnels mais nous savons toutefois, au moins depuis Jules Verne, que la réalité dépasse souvent la fiction et qu'elle dispose de potentialités insoupçonnées. Dans le système de santé 2032, il y aura aussi des designers DNA, des spécialistes de la forme parfaite du corps, des coachs de l'émotion, des installateurs de la télémédecine, des techniciens de la réflexion, de l'écoute et du regard ainsi que des consultants de solutions instantanées. Le système de santé 2032 sera devenu le secteur économique le plus important, une grande branche paramédicale se sera complètement développée, la globalisation ira de soi, enfin la logique de la société de consommation et celle de l'industrie imprèneront le marché de la santé.

Dans le cadre d'une rubrique telle que la nôtre, il est naturellement impossible de discuter en détail de ces textes pour le moins controversés, il faut les lire! Cet ouvrage se termine abruptement avec les quatre thèses suivantes: 1. la formation bénéficiera d'une structure plus claire et plus efficace; 2. la formation devra accorder une plus grande importance à une relation patient-soignant nettement plus diversifiée; 3. le travail en équipe et la collaboration interdisciplinaire deviendront encore plus importants; 4. les connaissances devront être mises à jour en permanence.

Eu égard à l'évolution probable de la société et du système de santé, je me permets d'y ajouter une cinquième thèse, laquelle reprend la devise de la fondation Careum «Oser un nouveau départ»: l'image professionnelle des médecins et des soignants, c'est-à-dire leur fonction et leur position, changera fortement; il s'agira donc de conserver l'essentiel sans s'agripper au superflu. En accord avec les auteurs de ce livre, je ne doute pas un seul instant que la profession médicale restera la pièce maîtresse de la santé publique, aussi en 2032, mais d'une façon différente de celle d'aujourd'hui. Ne nous laissons pas surprendre!

Werner Bauer*

1 König M, Bosshart D, Sigrist S, Bütler D, Biller-Andorno N, Folkers G, et al. Grenzen aufheben – Thesen zur Zukunft der Ausbildung für Gesundheitsberufe. Aus Anlass des 125-jährigen Jubiläums der Stiftung Careum. Zürich: Stiftung Careum; 2007. ISBN 978-3-033-01085-7

* Le Dr Werner Bauer, spécialiste en médecine générale FMH, membre de la rédaction, est praticien interniste et past-président de la Société Suisse de Médecine Interne et du Collège suisse de médecine de premier recours.